

8 Société et Culture

Santé publique/ Situation des entreprises funéraires

Les maisons des pompes funèbres sommées de se conformer aux normes de la thanatopraxie



Photo : D.R

Le ministre d'Etat à la Santé, Denise Mekam'ne, lisant le rapport de la mission effectuée dans les morgues de Libreville.



Photo : D.R

Quelques responsables des maisons de pompes funèbres présents à la rencontre...



Photo : D.R

... et ceux des structures sanitaires et du ministère de la Santé.

R.H.A
Libreville/Gabon

LE ministre d'Etat, ministre de la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie, a sommé hier les responsables des sociétés funéraires du Gabon de se conformer aux normes internationales de la thanatopraxie (procédé d'embaumement des cada-

vres). Après des scandales liés à la mauvaise conservation des corps dans les maisons de pompes funèbres qui ont défrayé la chronique ces derniers temps, Denise Mekam'ne a exigé des responsables des dites structures de respecter les normes en la matière. Visiblement indignée par le traitement peu respectueux fait ainsi de nos défunts, le ministre de la Santé a tapé du poing sur la

table quant à ce comportement peu scrupuleux des thanatopracteurs qui gèrent ces maisons de pompes funèbres, notamment Casep-Ga, celui par qui le scandale est arrivé. Il faut souligner que lors de cette rencontre, les questions posées au responsable de cette maison funéraire, non seulement sur des émanations, mais également sur le non-respect de la norme de la thanatopraxie, n'ont eu

aucune réponse convaincante. Pour des experts, une chambre froide, pour une meilleure thanatopraxie, doit être réglée à moins dix degrés (-10). Ce qui n'est pas le cas pour cette maison de pompes funèbres. Selon des explications données par l'inspection du ministère de la Santé, Casep-Ga serait coutumière du fait, car ayant été inspectée à plusieurs reprises, et ayant fait l'objet

des mêmes observations, sans aucune amélioration. Bien au contraire. Aussi, à cette situation de la mauvaise conservation des corps viennent s'ajouter des problèmes de canalisation, d'évacuation des eaux des traitements des morts, et de l'absence des produits appropriés. Il est important de noter ici que l'insalubrité est bien le point commun de ces sociétés gérées par des opérateurs économiques qui

se soucient surtout de leurs chiffres d'affaires, au détriment de la santé publique et du respect des défunts. Outre ces aspects, il faut également relever que ces sociétés, notamment SAAF et Casepga seraient en situation irrégulière. Un problème qu'elles doivent immédiatement régler, ainsi que l'a exigé la ministre d'Etat chargée de la Santé.

Choses vues

La Voie-Express se dégrade

AJT
Libreville/Gabon

DEPUIS quelques semaines, la Voie-Express, sur l'axe Libreville-Akanda, est victime d'une dégradation continue. A côté des échangeurs qui s'affaissent, l'insuffisance d'éclairage public et la présence des flaques d'eau sur la chaussée, s'ajoutent des

crevasses, ici et là, sur cette voie à grande vitesse. Depuis quelque temps, un trou béant gêne la circulation entre le pont d'Awendje et la station Total de Plein-ciel, la voie y étant rétrécie un peu plus chaque jour que Dieu fait. Du coup, les automobilistes sont contraints de zigzaguer, courrant le risque de se tamponner. Ce "nid-d'éléphant" représente aussi un danger pour



Photo : R.H.A

Le trou entre l'échangeur d'Awendjé et la station-service Total.

les "caisses", dans la mesure où tomber dedans revient à casser sa direction ou sa suspension. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé à de nombreux automobilistes sur le même axe, avant l'échangeur de la Démocratie. Au point que ceux qui empruntent cette voie chaque jour se demandent si les autorités en charge de la route « ne peuvent pas faire quelque chose ». Malheureusement,

le constat est que dans la capitale gabonaise en général, l'entretien des voiries est le plus souvent renvoyé aux calendes grecques. Quand bien même ces petits "riens" sont le plus souvent à l'origine de drames. Faut-il donc attendre que survienne un accident grave pour que réagissent ceux qui sont chargés de construire et réparer la route ?

Journées sociales Akewa

De l'eau à trois Centres hospitaliers universitaires

R.H.A
Libreville/Gabon

LANCÉES le 21 mars au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) par la Société des brasseries du Gabon (Sobraga), les journées sociales Akewa se sont poursuivies le 23 mars au CHU d'Akanda, et le 26 mars à celui d'Owendo (CHUO), avec la distribution de plusieurs centaines de bidons de 10 litres d'eau aux services de pédiatrie, de maternité et d'hospitalisation. Une action qui, selon le directeur Marketing de la Sobraga, Joël Gallato, prend également un accent particulier, car « elle se jumelle avec la journée mondiale de l'Eau célébrée chaque 22



Photo : Abel Eyeghe

Joël Gallato, le représentant de la Sobraga, ici au chevet d'un enfant malade au Centre hospitalier universitaire d'Angondje.

mars. C'est l'occasion idéale de célébrer les formidables ressources en eau dont recèle le Gabon, et qui nous permettent de proposer des eaux de source de qualité au meilleur prix à l'ensemble de la population», a-t-il

indiqué lors de la cérémonie de lancement au Chul. Un geste dont s'est félicité l'ensemble des responsables des structures hospitalières visitées dans les trois communes. Le cas du Pr Simon Pierre Atebo du

CHUA, pour qui « le passage de la Sobraga au CHUA est un maillon supplémentaire, puisque l'eau est le lien qui unit chacun de nous au sein et en dehors de l'hôpital. Merci de nous apporter le rafraîchissement pour la deuxième année », s'est-il réjoui. Les patients ne sont pas restés en marge de ces remerciements. Au CHUO, dame M.N, visiblement émue lors de son intervention, a vu en cette « assistance de la Sobraga à l'endroit des malades, un signe de réconfort et de vie. En nous apportant de l'eau, vous nous apportez la vie », a-t-elle fait savoir. Soulignons que ces journées sociales Akewa devraient se poursuivre prochainement dans la ville de Port-Gentil.

